

Pour la vérification, le Canada s'inspire des recommandations de la première et de la deuxième Session extraordinaire des Nations Unies consacrée au désarmement, qui exhortent tous les gouvernements à examiner le problème de la vérification et à envisager à cet égard des mesures et des dispositions adéquates.

En 1979, après avoir passé en revue les vingt-cinq dernières années du processus de contrôle des armements et de désarmement, les experts canadiens concluaient que la vérification était devenue le facteur prépondérant dans les discussions internationales touchant la limitation des armements et le désarmement. Il était alors évident pour le Canada que a) la vérification est un domaine où le malentendu règne en maître; b) la vérification est un domaine où relativement peu de travaux de recherche sont effectués; et c) la vérification fait généralement l'objet de discussions ponctuelles et n'est développée que pour répondre à des critères particuliers dans le contexte de négociations spécifiques.

Lors de la seconde Session extraordinaire des Nations Unies consacrée au désarmement (UNSSOD II), l'ancien premier ministre Trudeau avait recensé, dans le domaine du contrôle des armements et du désarmement, les problèmes jugés primordiaux par le Canada et mis l'accent sur le processus de vérification. L'année suivante, en 1983, le gouvernement canadien annonçait, en réponse aux principes mis de l'avant à UNSSOD I et à UNSSOD II, la création d'un Programme de recherches sur la vérification, dont le budget annuel atteint actuellement 1 million de dollars.

Ce programme porte sur certaines priorités canadiennes en matière de limitation des armements et de désarmement. Je mentionnerai entre autres projets, i) la recherche de solutions aux problèmes qui se posent dans les négociations internationales; ii) la création de programmes de formation technique spécialisée; iii) la tenue de symposiums internationaux consacrés à des sujets précis; iv) l'établissement de liens avec des organismes nationaux d'autres pays et des organismes internationaux s'intéressant à la vérification; et v) des débats publics sur les problèmes de la vérification.

En communiquant le résultat de nos recherches à la communauté internationale, nous espérons aider à diminuer les tensions politiques et à surmonter le manque de confiance qui sont à la base des divisions internationales. Le Canada a d'ailleurs accueilli avec satisfaction la déclaration que les participants à l'initiative de paix des cinq